

### **Un Noël pas comme les autres.**

Les fêtes de Noël sont un moment important de notre vivre commun et notamment l'occasion de fortes émotions. Ces instants d'échange se prolongent parfois dans le temps de toute une vie.

Cette année-là, mes parents se demandaient comment se procurer les jouets si attendus de Noël 1955. Trois enfants suspendus à leurs désirs et pas le moindre argent pour les satisfaire. Passerions-nous un Noël « blanc », c'est-à-dire sans le moindre cadeau ?

Cela parut impossible à mon père qui se mit au travail à la place des lutins du Père Noël. A l'atelier, il construisit en métal deux Jeeps, d'une taille exceptionnelle. L'une peinte en bleu, l'autre en rouge. Il conçut également deux patinettes, l'une rouge et l'autre bleue. Tout fut forgé dans les Ateliers SNCF de la rue Raoul Dautry à Ermont, notre lieu de vie et de résidence.

Il avait non seulement forgé 4 engins magiques mais aussi préparé des liens affectifs très forts avec ses enfants.

Le 24 décembre, à minuit, le sapin illuminé et ses merveilleux cadeaux nous attendaient. Dans nos chaussons déposés la veille, nous découvrîmes une orange rutilante et sucrée ainsi qu'un paquet gourmand de crottes en chocolat.

Nos yeux s'illuminèrent et la joie se mit à danser dans nos cœurs d'enfants lorsque nous découvrîmes Jeeps et patinettes. Nous n'en espérions pas tant. D'énormes câlins furent échangés avec nos parents qui nous avaient tant gâtés et les jeux commencèrent.

Mon frère Gérard posa ses deux pieds sur une jeep et m'ordonna de le véhiculer dans le salon, puis la cuisine en le poussant dans le dos. Puis ce fut mon tour de « conduire » ma voiture que propulsait Gérard. Petits tours autorisés exceptionnellement par mes parents. Ce fut une soirée mémorable pour notre trio enfantin. Merci Papa pour ces merveilleux cadeaux. Depuis, chaque année, je saute sur ma patinette en pensant à mon cher disparu et je refais yeux ouverts ou fermés mon petit tour salon-cuisine.

Vingt-deux ans plus tard, après rénovation, voitures et patinettes rebaptisées trottinette firent le bonheur de mon petit frère Eric et ma petite sœur Véronique. Titi et Tétaine se sont bien amusés un quart de siècle après leurs aînés. Ma petite-fille Elise put aussi en 2016 lors de notre visite chez mon frère Eric en région parisienne bénéficier de petits tours en trottinette dans le jardin de Seine et Marne. L'engin était resté à l'abri des années durant et fut ressorti toujours aussi rutilante et assura le lien entre les générations. Son arrière-grand-père près de soixante ans après le fabuleux Noël 55 lui offrit ces quelques minutes de plaisir.

Michel, Gérard, Josiane, Eric, Véronique, Yann, Vanessa, Emeline, Elise et bien d'autres encore te remercie de tous ces moments de jeu offerts de ton vivant et même quelquefois à titre posthume.

Merci Papa, je t'aime et nous t'aimons tous.

Cette petite histoire de vie, nous montre que pour les humains que nous sommes les émotions sont primordiales et nous accompagnent toute une vie et même Plus.

Michel le 2 janvier 2023

